

„ tiquée eux-mêmes; comme ils l'ont si éner-
 „ giquement expliquée, & si expressément re-
 „ commandée aux fideles. Jamais peut-être
 „ les Jésuites n'ont dit, à ce sujet, tout ce
 „ qu'en a dit S. Bernard, & tout ce qu'on
 „ en dit dans ses touchans sermons „. Les Jé-
 „ suites qui ont usé de cette circonspection, ont
 très-sagement fait. Car l'on ne peut se dissi-
 muler que ce seroit un abus de choisir à des-
 fein pour l'instruction du peuple, des expres-
 sions qui pour être justes, auroient besoin
 d'explication & de quelque affoiblissement
 dans leur valeur grammaticale. J'ajouterai que
 dans les prieres même de l'Eglise, il ne faut
 pas compulser trop littéralement les paroles,
 parce que son intention n'a jamais été d'y
 mettre toujours une sévère précision théologi-
 que, mais de nourrir la piété par des prieres
 & des affections saintes, comptant d'ailleurs
 pour le jugement & l'instruction convenable
 pour en saisir le véritable sens (a).

Après avoir répondu aux différens articles

(a) Observation aussi propre à prévenir nombre
 d'inutiles ergotations, qu'elle est en elle-même in-
 contestable & conforme aux sentimens des plus sages
 théologiens. *Nunc obiter dixerim*, dit le savant & ju-
 dicieux Antonius Peltanus, *non omnes precandi formu-
 lus usu receptus ad scholasticam amissim confectas esse.
 Majus enim priscorum studium fuit, fidelium devo-
 tionem excitare, quam omnes ubique loquendi for-
 mulas anxie observare.* C'est ainsi que dans l'hymne
Veni Sancte Spiritus, on lit: *Sine tuo numine, nihil*

Lib. 3. de
 Bon. Ope-
 rib. cap. 12.